

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par S.A.M.

LES INFLUENCEURS AFGHANS DISPARAISSENT DES RÉSEAUX SOCIAUX



La chanteuse Aadiqa Madadgar était une star d'Instagram et YouTube. Mais l'arrivée au pouvoir des talibans a anéanti ses rêves, comme ceux de nombreux influenceurs, et provoqué un véritable séisme sur les réseaux sociaux afghans. Ancienne participante à l'émission de télécrochet "Afghan Star", Mme Madadgar, 22 ans, était célèbre en raison de son incroyable voix. Des millions de jeunes Afghans – en particulier les femmes et les minorités religieuses – redoutent que toutes leurs anciennes publications ne les mettent en danger. Ils se souviennent de la manière dont les talibans ont imposé une version ultra-rigoureuse de la loi islamique, entre 1996 et 2001.

AUTOMOBILE : LA PÉNURIE DE PUCES AGACE



Toyota, Volkswagen, Stellantis... Les constructeurs automobiles diminuent leur production à cause de la pénurie de puces, annonce le site électroniques.biz. Toyota a annoncé qu'il se voyait obliger de diminuer sa production de 40 % en septembre. Il produira donc 540 000 véhicules à la place de 900 000 prévus initialement. Ainsi, la production du constructeur japonais sera à l'arrêt dans plusieurs pays au Japon, en Amérique du Nord, en Chine et en Europe, notamment en France, à Valenciennes. Volkswagen a lui aussi annoncé des difficultés.

ANTHONY MACKIE SERA CAPTAIN AMERICA AU CINÉMA

Selon LCI, l'acteur américain, qui joue Falcon dans les différents films Marvel, succédera à Chris Evans dans le quatrième film consacré au super-héros Captain America. Une suite logique à la série Disney + "Falcon et le Soldat de l'hiver", qui racontait comment Sam Wilson s'appropriait enfin le célèbre bouclier du Cap. Des photos montrent à quoi pourrait désormais ressembler le Faucon.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Afrobasket féminin 2021 : Franck Nguema jette l'éponge

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Le ministre des Sports, Franck Nguema, a surpris la Toile en annonçant, le 19 août passé, que l'équipe nationale féminine de basket-ball ne participera pas à la 25ème édition du championnat d'Afrique féminin de basket-ball, qui se déroulera à Yaoundé (Cameroun) du 17 au 26 septembre prochain. Il est question, pour le membre du gouvernement, de s'éviter une "énorme humiliation après celle des U16 enregistrée récemment au Caire en Égypte", précise Gabonactu.

Ce désistement de dernière minute n'a pas étonné grand monde. Et beaucoup se disent que le ministère des Sports paie ses propres manquements. Notamment avec l'absence de championnat dans plusieurs disciplines. "Je ne sais pas si c'est une bonne décision. On fait comme si ces sportifs étaient les plus nuls. Or, nous savons tous qu'il n'y a pas de championnats ou coupes qui se jouent depuis deux ans dans ce pays à cause du Covid. Pourtant, dans les pays les plus touchés de la planète, les autres jouent en respectant



Franck Nguema ne veut plus de résultats catastrophiques en basket.

bien sûr les mesures barrières. Comment être compétitif dans ces conditions? Chacun doit tirer des leçons de cette situation", estime Ralph.

Pour Emmanuel, le Gabon est "un drôle de pays" dans lequel on feint la surprise toujours au dernier moment. "Cela fait des mois que ces jeunes ont validé leur ticket pour le Cameroun.

Qu'est-ce-qu'on attendait pour les mettre en jambes? C'est toujours au dernier moment qu'on se rend compte qu'on est qualifié pour une compétition", fulmine-t-il.

Cette interdiction, qui touche aujourd'hui l'équipe nationale féminine de basket-ball, mettrait surtout en exergue la situation du sport gabonais dans son

ensemble. "Tant qu'il n'y aura pas de volonté de changer radicalement les choses pour donner de vrais moyens au sport gabonais, rien n'évoluera. Et ce ne sont pas les éternels discours fades et les encouragements de circonstance vides de sens qui apporteront la lumière dans les ténèbres du sport gabonais", se désole Philippe.

Humeurs

GRISE MINE SUR LES DROITS D'AUTEUR...

I.M'B
Libreville/Gabon

Ils ne désarment pas. Au contraire, ils continuent de tenir des propos amers... Les auteurs, compositeurs, interprètes, paroliers et autres depuis la sortie du ministre de la Culture, Michel Menga, le 13 août dernier, au cours de l'émission "Face à vous" sur la question des droits d'auteur.

"Le dossier des droits d'auteur est vaste, c'est compliqué à mettre en application (...) Il ne suffit pas de prendre un texte pour qu'il soit appliqué. Il faut veiller à ce que les conditions soient réunies pour que la loi soit appliquée. C'est donc ce

qui cause tout ce bruit" a-t-il fait savoir. Réponse d'Aimé-Josy Magnahou dit Djaast, accro de la production web des nouveaux tubes à Port-Gentil, l'un des administrateurs de la Communauté Droit et statuts des artistes, "Nous artistes gabonais attendons le statut et droits d'auteurs comme le retour du Christ. Nous sommes sérieux. La solution pour la cause des artistes gabonais est incontestablement la Confédération gabonaise des acteurs culturels. Maximum d'adhésions et levons-nous pour nos droits. Fini les pleurnicheries dans les forums s'il vous plaît". C'est dire que 61 ans après les indépendances, la question de



l'application des droits d'auteur parce que "difficile", selon le ministre de la Culture, reste au stade des promesses. L'humeur au Gabon, c'est aussi le vécu des populations au premier plan des préoccupations des internautes. À l'exemple de l'état défoncé de la route nationale 1, et des

routes départementales, en ces temps de grandes migrations territoriales. Humeur ou plutôt anxiété des parents à l'approche de la rentrée scolaire. Enfin, la politique qui donne du sourire, surtout génère des grises mines, avec les tournées des parlementaires.